

Entretien avec le P. Klement VÁCLAV, nouveau Provincial de l'AFM

écrit par Editor BSOL | avril 29, 2023

Le Père Václav Klement a occupé divers postes au sein du Conseil général : conseiller pour la région Asie-Est-Océanie (2002-2008), conseiller général pour les missions (2008-2014), conseiller pour la région Asie-Est-Océanie (2014-2020) et visiteur extraordinaire "ad nutum et pro tempore" (2020-2022). En décembre 2022, le Recteur Majeur, le Père Ángel Fernández Artime, avec le consentement du Conseil Général, l'a nommé comme nouveau Supérieur de la Visitatoria de l'Afrique Australe pour la période de six ans 2023-2029. Voici l'interview accordée à l'occasion de sa nouvelle nomination.

1. Parlez-nous un peu de votre milieu familial et de vos origines.

Je rends grâce à Dieu pour ma famille d'origine humble, mais profonde dans la foi, qui a grandi avec trois jeunes frères, un père travailleur et une mère tendrement aimante. Les deux parents ont grandi dans le groupe de jeunes de la même paroisse et sont connus pour leur engagement de toute une vie dans l'éducation des jeunes pendant leur temps libre. Notre paroisse dynamique, avec de nombreux prêtres diocésains exceptionnels après le Concile Vatican II, était une école quotidienne de la foi vécue en action, surtout dans le contexte de l'éducation athée dans toutes les écoles publiques que j'ai fréquentées en Tchécoslovaquie jusqu'à l'âge de 26 ans. Il n'est pas facile d'imaginer la persécution qui a duré 40 ans, avec les 15 000 religieux et religieuses disparus, leurs œuvres missionnaires détruites et appelés à remettre leur charisme dans la clandestinité. Ce n'est qu'après l'effondrement du régime communiste que j'ai appris que mon oncle, un ouvrier, qui vivait dans la même petite maison, était également un religieux, un évêque de l'Église clandestine.

2. Qu'est-ce qui vous a attiré et fait choisir la vie religieuse, en particulier la vie consacrée salésienne ? Quels salésiens vous ont le plus influencé ?

Je dirais que mes aspirations, mes rêves et ma préparation personnelle ont été "simplement" déclenchés par la première invitation explicite à participer à la

première rencontre vocationnelle salésienne clandestine " Viens et vois ". J'ai été profondément touché, étonné, attiré par tous ces salésiens âgés qui savaient transmettre la vocation et le charisme salésien après des années de prison, de travail forcé et de vie sacrifiée. Je ne peux pas oublier ma première rencontre avec le 'Bulletin salésien', les histoires des saints de la famille salésienne, et surtout l'ambiance de la spiritualité salésienne : esprit de famille, élan apostolique et foi profonde. Comme il n'y avait pas de "structures officielles de formation" jusqu'en 1989, le charisme salésien a été transmis par un accompagnement spirituel personnalisé et fermé. Ce n'est pas un seul maître des novices, mais trois salésiens qui se sont occupés d'eux pendant cette année spéciale ! Aujourd'hui, les Salésiens de Don Bosco sont la plus grande congrégation religieuse masculine de la République tchèque.



3. Que faisiez-vous avant d'entrer dans la vie religieuse ?

En fait, pour moi, "entrer dans la vie religieuse" n'était pas la même chose qu'"entrer dans la maison salésienne". Pendant ces temps "bénis" du régime communiste totalitaire, il y avait 400 salésiens dans mon pays, mais pas de maison salésienne "officielle". La moitié des salésiens vivaient et travaillaient

dans la clandestinité, tandis qu'une autre moitié était impliquée dans les structures diocésaines de l'Église. Dans ma paroisse natale vivante (la deuxième ville tchèque de Brno), j'ai participé dès l'enfance à de nombreux services en tant qu'enfant de chœur, boy-scout, choriste, bénévole ou animateur. À l'âge de 10 ans, j'ai eu pour la première fois la biographie de Don Bosco entre les mains, mais je n'ai rencontré le premier salésien vivant qu'à l'âge de 22 ans, à la fin de deux années de service militaire. Ces années "avant" de devenir salésien ont été une période d'études et de travail acharné dans la paroisse, en tant qu'animateur de jeunesse de diverses manières, alors que je vivais comme un citoyen de seconde classe, étant un jeune catholique fervent.

4. Après avoir vécu tant d'années de vie consacrée salésienne, comment résumerais-tu ta vie de prêtre salésien jusqu'à présent ?

A 65 ans, on est probablement déjà arrivé à un point où l'on peut "résumer" sa vie, non ? Difficile à dire en quelques mots. Ma devise de vie a changé au fil des années, et depuis 2008, je m'en tiens à la version asiatique de *Da mihi animas, cetera tolle* : **Tous pour Jésus, Jésus pour tous** ! Cela signifie vivre chaque tâche et mission de ma vie avec enthousiasme, joie et passion. Au cours des 20 dernières années aux côtés du Recteur Majeur, je n'ai jamais "regardé en arrière", essayant toujours de contribuer à la croissance du charisme salésien du mieux de mes forces. La vie commence à 65 ans !

5. Voulez-vous partager avec nous l'événement le plus mémorable de votre vie de salésien de Don Bosco ?

Eh bien, je garde trop de souvenirs salésiens. Tout d'abord, la période de formation clandestine en Tchécoslovaquie, comme la marche de 24 heures dans les montagnes pour rejoindre une réunion provinciale secrète d'une journée, ou l'écoute des histoires de frères qui ont passé des années dans des prisons et des camps de travaux forcés. Vraiment, il est très difficile de nommer l'événement "le plus mémorable" : chaque jour pendant les 16 années en Corée a été un moment spécial, puis en tant que premier conseiller régional pour l'Asie de l'Est - Océanie (EAO), ce fut probablement notre première visite d'équipe (2005) avec l'atelier Vision-Mission ou le congrès des frères salésiens de l'EAO au Vietnam (2018). Il y a trop d'événements pour lesquels je remercie Dieu tout au long de ma vie. Ce n'est jamais assez de raconter et de remercier ces histoires et ces événements ! Si vous accédez au bulletin d'information de l'EAO (East Asia-Oceania) "AustraLasia" à l'adresse www.bosco.link, vous en apprendrez un peu plus !

6. Avez-vous des regrets dans la vie ?

Oui, mes regrets sont toujours de la même nature. En fin de journée (après un événement, une mission apostolique, une tâche confiée), je regrette de ne pas avoir consacré tout mon cœur à cette tâche ou mission. Concrètement, je n'ai pas assez écouté le frère ou les partenaires laïcs de la mission, je n'ai pas donné le meilleur de moi-même au processus en cours (peut-être un discernement, la préparation d'un événement régional).

7. Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui envisage la vie religieuse ? Quel message voudrais-tu faire passer aux jeunes sur la vocation missionnaire ?

Aimerais-tu te consacrer à Dieu ? Aimerais-tu suivre Jésus comme Don Bosco et sa famille ? Donne ton cœur complètement à Jésus ! - Je voudrais partager cette invitation de Don Bosco dans le langage des jeunes pour qu'ils soient attirés par ce style de vie consistant à "devenir du pain pour les autres".

Veux-tu être profondément heureux ? Partage ta foi avec ceux qui n'ont pas le privilège de rencontrer Jésus face à face ! Au cours des 30 dernières années, j'ai rencontré la plupart des 14 000 salésiens et j'ai constaté que les plus heureux d'entre eux sont généralement les missionnaires qui ont tout quitté, leur pays et leur culture, pour être la lumière de Jésus en tant que missionnaires ! Sans le partage de la foi, l'Église cesserait de respirer.

8. Lorsque tu as appris que tu avais été nommé provincial, quelle a été ta réaction ?



Oui, ce fut une grande surprise et un peu un choc. Deux jours seulement avant Noël 2022, déjà préparé pour une autre visite extraordinaire, cette fois en Asie du Sud, j'ai été appelé par le Recteur Majeur. Le Père Ángel m'a demandé d'accepter cette obéissance nouvelle et inattendue. De toute ma vie, je n'ai jamais dit "non" à Don Bosco. Comme ce nouvel appel est arrivé au Valdocco, j'ai eu le temps de digérer ce changement dramatique dans ma vie et de prier pour chacun des frères de l'AFM le premier jour. Le 1er janvier 2023, je suis parti en pèlerinage à pied du Valdocco aux Becchi, pour demander à Don Bosco de nous bénir tous dans l'AFM !

Cet appel n'était pas très différent de celui de 1996, lorsque le père Juan E. Vecchi m'a joint par téléphone aux Philippines, lors d'un congrès régional Asie orientale-Océanie des coopérateurs salésiens. Ce fut un choc bouleversant, qui m'a tenu éveillé toute la nuit, totalement inattendu, puisque je n'étais même pas membre du conseil provincial et que je venais de rejoindre la Corée 10 ans avant ce nouvel appel.

9. Quelles qualités de leadership pensez-vous apporter à votre nouveau rôle de provincial ?

Je suis heureux de partager avec mes frères salésiens, mes partenaires laïcs missionnaires, les membres de la Jeunesse salésienne et de la Famille salésienne ma vie, ma foi et mes convictions salésiennes pour les 6 prochaines années. Diriger est possible avant tout à travers le témoignage de la vie ; c'est ma conviction personnelle profonde. Comme tout disciple-missionnaire de Jésus, la première contribution est probablement mon témoignage personnel de vie en tant que salésien passionné, missionnaire, communicateur, ami des jeunes, profondément amoureux de Don Bosco.

Dans un passé récent, j'ai aidé de nombreuses provinces dans leur processus de discernement pour se remodeler, grandir, voir et aller de l'avant. Après deux ans comme recteur, six ans comme provincial de Corée, et 20 ans avec le conseil du Recteur Majeur comme visiteur extraordinaire, je voudrais partager cette expérience avec la dynamique de la croissance charismatique salésienne. En tant que salésiens de Don Bosco, nous sommes très riches en esprit, vivant dans une famille avec de nombreux saints (vivants ou aidant du ciel). Comme mon style d'animation personnel, j'aime attirer l'attention de tous pour chérir et faire fructifier ces trésors au Lesotho, en eSwatini et en Afrique du Sud.

L'animation et la gouvernance de la communauté catholique et de la famille salésienne s'enracinent dans une écoute profonde. Ce n'est pas un hasard si nous réfléchissons aux 127 questions de Jésus dans les Évangiles. *Le thème actuel de la CG28 se termine aussi par un point d'interrogation : Quel genre de salésiens pour les jeunes d'Afrique australe ?* J'aime partager les questions et "perdre du temps" à écouter et à marcher avec chaque frère.

Revenir après 21 ans au service de l'autorité, après avoir servi pendant de nombreuses années comme conseiller, est un défi. Cependant, favoriser l'esprit de famille et le travail d'équipe, s'investir dans la formation continue de tous les frères et se rapprocher de Don Bosco sont les principales qualités que je souhaite dans mon premier service d'autorité.